



Dimanche 19 novembre 2023

33ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A

« Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup »

Évangile du jour selon St Matthieu (Mt 25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »- *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Diacre Stéphane Bousquet)

La lecture, tirée du livre des Proverbes, nous décrit une femme qualifiée de parfaite ! Pourquoi un tel qualificatif ?

Cette femme, accomplit jour après jour les différentes tâches de sa journée. Comme, chacun de nous, elle vaque à son ouvrage... Rien d'extraordinaire à première vue.

L'auteur précise que ses doigts s'ouvrent en faveur des pauvres, elle tend la main au malheureux. Voilà, quelqu'un attentif à ses semblables... ! En plus, elle craint Dieu ! c'est-à-dire que dans ses tâches humbles attentive à son ouvrage pour sa famille, attentive au pauvre, elle reste confiante dans son cœur à aimer Dieu et vivre de son enseignement... Voilà le sens de la crainte de Dieu.

Ne sommes-nous pas, comme cette femme, accaparés par notre travail, nos occupations quotidiennes ?

Mais sommes-nous vraiment attentifs à ceux que nous côtoyons dans nos journées ?
Pouvons-nous faire nôtre cette parole ?

« *Seul, la femme qui craint le Seigneur, mérite la louange* »

L'évangile va nous éclairer.

Un homme part en voyage, appelle ses serviteurs et leur confie ses biens. Le maître pour nous c'est Jésus, les biens, les dons que nous avons reçus pour grandir dans notre vie d'homme, de femme sous le regard aimant de Dieu Qui connaît vraiment sa mesure personnelle, car l'homme ignore les grandeurs avec lesquelles Dieu mesure ?

Tel semble avoir reçu beaucoup, alors que sa mesure est en réalité toute modeste. Tel autre semble avoir été laissé pour compte alors qu'invisiblement il précède tous ses frères. Celui qui semble élevé, peut-être, a de la peine à se hisser sur la toute première marche !

Celui qui est compté comme dernier, peut-être est en réalité premier !

Personne ne connaît sa vraie mesure qui est celle du don de Dieu. Personne ne saurait pas préjuger des comptes qui lui seraient demandés. C'est ce que nous dit Saint Paul :

« *ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres...* »

La confiance en Dieu, rien de plus d'ailleurs n'est demandé au serviteur fidèle de l'évangile. A lui seul, ce don porte du fruit en celui qui, sans réticences, se livre à lui et lui devient ainsi un serviteur fidèle. Au contraire, le serviteur bon à rien, lui s'agite. Il compromet le don de Dieu par ses vaines préoccupations.

Il a peur de Dieu. Un Dieu méconnaissable qui ne ressemble en rien au Maître de la parabole qui donne toute sa confiance à ses serviteurs (et aujourd'hui, ses serviteurs c'est nous !). Il semble ignorer Dieu et ses dons, ignorer l'amour, il rend stérile la munificence de Dieu, évaporant le don qui lui est confié.

Au contraire, provoqué et fécondé par le don de Dieu, l'homme (c'est-à-dire nous tous) devient capable d'aimer à son tour, de rendre l'amour... C'est ce que vit la femme parfaite, le serviteur fidèle... Leurs regards se tournent vers le Seigneur, source de Sagesse, confiants en Lui et à leur tour reflets de la Sagesse de Dieu...

Quelqu'un, la Vierge Marie a su être ce pur reflet de la Sagesse et peut nous aider à le devenir. Souvenons-nous à Cana, le vin vient à manquer. Elle se tourne vers Jésus et malgré sa réponse déconcertante, toute en confiance en Dieu, dit aux serviteurs :

« *Tout ce qu'Il vous dira, faites-le* »

A notre tour, vivons à l'écoute de la Sagesse.

